# Ligne Viescamp-sous-Jallès - Laroquebrou - (Bergerac)

## Références du dossier

Numéro de dossier : IA00141339
Date de l'enquête initiale : 2014
Date(s) de rédaction : 2014
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale ferroviaire et villégiature
Degré d'étude : repéré

## Désignation

Dénomination : voie ferrée

## Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales :

## Historique

La ligne de Viescamp-sous-Jallès à Souillac par Laroquebrou est exploitée à l'origine par la compagnie PO. Il s'agit d'un chemin de fer d'intérêt général, dont la déclaration d'utilité publique, pour la partie auvergnate, date de juin 1868. La convention de concession à la compagnie PO date de novembre 1883, et c'est en mai 1891 que la section Viescamp-sous-Jallès - St-Denis-lès-Martel s'ouvre "à tous trafics".
La ligne ferme en 1989 dans sa partie occidentale, au-delà de Saint-Denis-lès-Martel dans le Lot (avec création du chemin de fer touristique "du Haut-Quercy" entre Martel et St-Denis-lès-Martel) ; la section de Saint-Denis-lès-Martel à Viescamp-sous-Jallès, quant à elle, est déclassée en avril 1996.
Les deux seules stations en activité sur la ligne, dans le département du Cantal, sont actuellement Viescamp-sous-Jallès et Laroquebrou.

Période(s) principale(s) : 2e moitié 19e siècle
Dates : 1891 (daté par source, daté par travaux historiques)

## Description

La partie auvergnate de la ligne Viescamp-sous-Jallès est entièrement située dans le département du Cantal. Ce réseau a été créé en tant que chemin de fer d'intérêt général et desservait à l'origine près de 80 km entre Viescamp-sous-Jallès et Souillac, dans le Lot.
Seules trois stations semblent avoir été prévues à l'origine : Souillac et St-Denis-Près-Martel, dans le Lot, et Viescamp-sous-Jallès dans le Cantal. Actuellement, les trains s'arrêtent aussi en gare de Laroquebrou (Cantal).
La ligne est à voie unique, non électrifiée.

### Eléments descriptifs

Couvrements :
Type(s) de couverture :

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **Ligne Viescamp-sous-Jallès - Laroquebrou - Bergerac (archives 15).**
  Fonds d'archives concernant différentes sections de la ligne Viescamp-sous-Jallès - Laroquebrou - Bergerac.

AD Cantal : 5S 49, 53, 92, 127

- **Délibération CM Laroquebrou**
  **Délibération du conseil municipal de Laroquebrou** concernant le prolongement de la ligne Libourne - Bretenoux jusqu'à Aurillac. 29 juin 1862.
  AC Laroquebrou : Registre

- **Ligne Aurillac - Bergerac**
  **Ligne Aurillac - Bergerac**, dossier d'enquête préalable à l'ouverture de la ligne, rapport de l'ingénieur en chef sur la proposition de différents tracés, 1870.
  AD Cantal : 5 S 43

### Bibliographie


- **La Roquebrou, par Marthe Anisset**
  ANISSET, Marthe. **La Roquebrou au fil des siècles**. [Aurillac ?] : imp. Cantal reproduction, 2010, p. 93.
  AC Laroquebrou


## Liens web

- Archives départementales du Cantal. Lieu de conservation du profil et du plan de la ligne Saint-Denis-près-Martel - Lacapelle-Viescamp. : http://archives.cantal.fr/
- Réseau ferré et motifs paysagers : les Vierges colossales : https://inventaire-rra.hypotheses.org/4174

## Annexe 1

### Guide Joanne 1901 : section La Mativie [46] - Aurillac

p. 328 : La Mativie [Lamativie 46], station isolée au fond des gorges [de la Cère]. Tunnel de Laplade (94 m) Cambon (421 m), la Verrerie (165 m), Cournil (324 m), du Roc des Courpoux (137 m 50), du Theil (134 m 50), du Roc des Corbeaux (172 m), du Roc de l'Aigle (248 m), du Bousquen (355 m), de Ser. Siran (arrêt). Tunnels de Lasbrairies (244 m), du Bas de Carlat (103 m), de Lasbordes (554 m), d'Aulhac (477 m), de Labro (125 m) et de Salvagnac (69 m). Les parois des défilés s'écartent et s'adoucissent pour faire place à des prairies entre lesquelles la Cère coule à pleins bords dans une vallée plus large. Charmante vue à g. de Laroquebrou ; la gare est située au-dessous du Castel de la Barthe. Laroquebrou, ... à 422 m d'alt. sur la rive dr. de la Cère, est dominé par les ruines pittoresques d'un château féodal et par un rocher isolé portant une statue colossale de la Vierge, ... La voie franchit la Cère sur un beau viaduc (7 arches) en face du château de Nèpes. Tunnel de Puech-Miséri (196 m). On s'éloigne de la Cère, pour remonter la vallée d'un de ses affluents, le ruisseau d'Auze, que l'on traverse sur un viaduc (6 arches ) long de 72 m. Miécaze (halte), où l'on rejoint la ligne d'Eygurande. On traverse un plateau, (belle vue à g. du massif du Cantal). p. 329 Viaduc (5 arches ) sur la vallée de l'Authre ou Dautre, en face du beau château de Viescamp, ... qui domine la rive dr. Viescamp-sous-Jallès d'où se détache la ligne de Figeac. La voie domine à g. le vallon de l'Authre, puis s'en éloigne pour parcourir le plateau qui la sépare de la Cère (belles vues au loin sur le Cantal). Ytrac, ... A dr. château de la Tronquière. Aurillac.

## Annexe 2

### Guide Joanne 1910-1911 : Lamativie-Aurillac

p. 346. La Mativie [Lamativie 46], station isolée au fond des gorges [de la Cère]. Tunnel de Laplade (94 m), Cambon (421 m), la Verrerie (165 m), Cournil (324 m), du Roc des Courpoux (137 m 50), du Theil (134 m 50), du Roc des Corbeaux (172 m), du Roc de l'Aigle (248 m), du Bousquen (355 m), de Ser. Siran (arrêt). Tunnels de Lasbrairies (244 m), du Bas de Carlat (103 m), de Lasbordes (554 m), d'Aulhac (477 m), de Labro (125 m) et de Salvanhac (69 m). Les parois des défilés s'écartent pour faire place à des prairies entre lesquelles la Cère coule à pleins bords dans une vallée plus large. A g. charmante vue de Laroquebrou ; la gare est située au-dessous du castel de la Barthe. Laroquebrou, ... à 422 m d'alt. sur la rive dr. de la Cère, est dominé par les ruines pittoresques d'un château féodal et par un rocher isolé portant une statue colossale de la Vierge, ... La voie franchit la Cère sur un beau viaduc (7 arches) en face du château de Nèpes. Tunnel de Puech-Miséri (196 m). On s'éloigne de la Cère, pour remonter le vallon d'un de ses affluents, le ruisseau d'Auze, que l'on traverse sur un viaduc (6 arches) long de 72 m. Miécaze, où l'on rejoint la ligne d'Eygurande. On traverse un plateau, (belle vue à g. du massif du Cantal). Viaduc (5 arches) sur la vallée de l'Authre ou Dautre, en

face du beau château de Viescamp, ... qui domine la rive dr. Viescamp-sous-Jallès d'où se détache la ligne de Figeac. La voie domine à g. le vallon de l'Authre, puis s'en éloigne pour parcourir le plateau qui la sépare de la Cère (belles vues au loin sur le Cantal). Ytrac, ... A dr. château de la Tronquière. Aurillac.

## Annexe 3

### Guide bleu 1920 : Lamativie (46)-Laroquevrou-Aurillac

p. 332. La Mativie [Lamativie 46], station isolée au fond des gorges [de la Cère]. Siran (arrêt). Les parois des défilés s'écartent pour faire place à des prairies entre lesquelles la Cère coule à pleins bords dans une vallée plus large. A g. charmante vue de Laroquebrou ; la gare est située au-dessous du castel de la Barthe. Laroquebrou, ... à 422 m d'alt. sur la rive dr. de la Cère, est dominé par les ruines pittoresques d'un château féodal et par un rocher isolé portant une statue colossale de la Vierge, ... La voie franchit la Cère sur un beau viaduc de 7 arches puis s'en éloigne et remonte le vallon d'un de ses affluents, qu'elle traverse en viaduc. Miécaze, où l'on joint, à g., la ligne d'Eygurande-Bort. On traverse un plateau, (belle vue à g. du massif du Cantal). Viaduc sur l'Authre, en face du beau château de Viescamp, ... qui domine la rive dr. Viescamp-sous-Jallès d'où se détache, à dr, la ligne de Figeac. La voie domine le vallon de l'Authre, puis s'en éloigne pour parcourir le plateau qui le sépare de la Cère ; belles vues sur le massif du Cantal). Ytrac, ... Aurillac.

## Annexe 4

### Guide bleu 1935 : Lamativie (46) Laroquebrou-Aurillac

p. 440 DE BRIVE A AURILLAC. En chemin de fer, on va de Brive à Aurillac par la vallée de la Cère ; la voie ferrée passe au fond de très belles gorges où elle coule entre Bretenoux et Laroquebrou ; ces gorges étant dépourvues de route, il est indispensable de les parcourir au moins une fois en chemin de fer ; ... p. 441 ... la vallée de la Cère se transforme en un défilé sauvage : c'est le commencement des admirables gorges de la Cère dont les grands rochers émergent d'un épais fouillis d'arbres. La voie dispute l'espace au torrent et traverse 22 tunnels dans ce parcours de 25 km. Lamativie [46], Siran (arrêt). Les parois du défilé s'écartent pour faire place à des prairies entre lesquelles la Cère coule à plein bords dans une vaste vallée plus large. A g. charmante vue sur Laroquebrou ; la gare est située au-dessous du castel de la Barthe. Laroquebrou. La voie franchit la Cère sur un beau viaduc de 7 arches puis s'en éloigne un peu. Miécaze, ... Aurillac, ...

## Annexe 5

### Guide Bleu 1949

p.31 DE PARIS à Aurillac par Brive et Saint-Denis-près-Martel … p. 32. Lamativie, … A la sortie du défilé, on découvre à g. une charmante vue sur Laroquebrou. Laroquebrou. La voie franchit la Cère sur un beau viaduc de 7 arches et, par un vallon latéral qu'elle traverse aussi sur un viaduc, s'élève sur le plateau de la rive dr. Miécaze, jonction avec la ligne de Bort, ... Aurillac.

## Annexe 6

### Guide Bleu 1957

p. 30 DE PARIS A AURILLAC par Brive et Saint-Denis-près-Martel p. 31. Lamativie (Lot) … A la sortie du défilé, on découvre à g. une charmante vue sur Laroquebrou. Laroquebrou. La voie franchit la Cère sur un beau viaduc de 7 arches et, par un vallon latéral qu'elle traverse aussi sur le viaduc, s'élève sur le plateau de la rive dr. Miécaze, jonction avec la ligne de Bort et 19 km de là à Aurillac. Aurillac.

## Annexe 7

### Guide Bleu 1970

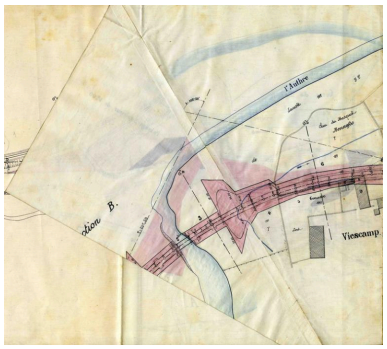
p.41 : A la sortie du défilé, on découvre à g. une charmante vue sur Laroquebrou. Laroquebrou. La voie franchit la Cère sur un beau viaduc de 7 arches et, par un vallon latéral qu'elle traverse aussi sur le viaduc, s'élève sur le plateau de la rive dr. Miécaze, bifurcation pour Mauriac et Bort. On franchit l'Authre sur un viaduc, en face du beau château de Viescamp. Viescamp-sous-Jallès, ... on découvre une belle vue sur le massif du Cantal. Ytrac. Aurillac.

## Annexe 8

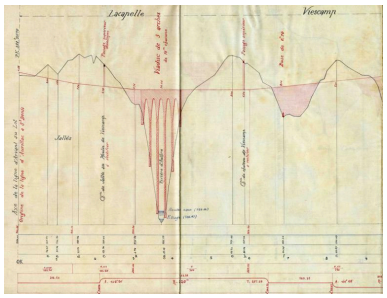
### Section d'Aurillac à Saint-Denis-lès-Martel, 1867 (AD 15 - 5S 43).

- Ligne Aurillac - Bergerac (partie comprise entre Aurillac et Saint-Denis) - enquête, 1867 :
"[...] deux lignes sont décrétées, l'une de Clermont à Montluçon, l'autre de Lyon à Bordeaux par Saint-Etienne, Le Puy, Brioude, Arvant, Massiac et Aurillac, avec une section commune depuis Arvant jusques à Aurillac. Cette ligne de Lyon à Bordeaux, par le Cantal, a, d'après les termes du rapport, une importance qui ne saurait être contestée. Il suffit de "faire remarquer qu'elle aura pour résultat de relier un de nos principaux ports de l'océan avec le centre manufacturier le plus considérable de l'Empire, et plus tard, inévitablement, avec la Suisse, l'Allemagne centrale et l'Italie supérieure. De toutes celles qui pourraient lui être opposées, cette ligne sera la plus directe et notablement la plus courte..." (Moniteur du 22 avril 1853).[...] La ligne projetée d'Aurillac à Saint-Denis est donc placée dans toutes les conditions d'une ligne de transit général - qu'on voie d'ailleurs l'étendue des régions de l'est et de l'ouest qu'il s'agit de mettre en rapport ; entr'elles s'étend la longue chaîne des montagnes du Centre, du Cantal et des Cévennes [...] ; il faut nécessairement aboutir à la ligne du Cantal qu'on peut à bon droit considérer comme la clef des montagnes [...]. Cette considération est surtout puissante : car le courant commercial, le trafic d'une ligne ne se limite pas aux points extrêmes [...]. Le transit local n'est pas moins digne d'être pris en considération : ainsi [...] la section d'Aurillac à Saint-Denis donne entre Aurillac et Bordeaux un parcours plus court de 51 kilomètres que par Figeac [...]. Le trafic et les échanges avec Bordeaux et l'ouest de la France seront importants même du point de vue des intérêts locaux. Il s'agit de réunir des populations dont les besoins sont complémentaires et les richesses variées ; de mettre en contact l'industrie avec l'agriculture, la pauvreté de consommation avec l'excès de production [...]".

## Illustrations




Ligne Bergerac - Viescamp : extrait du plan parcellaire au 1/1 000 (en vue de l'expropriation), au niveau du château de Viescamp (commune de Lacapelle-Viescamp), dressé le 24 juin 1882. Henry Bonnafos, propriétaire du châtau de Viescamp à cette date, très favorable au passage du train au pied du château, probablement pour l'animation que cela procurait, avait tenu à conserver la propriété du mur qui supporte la terrasse du château et qui borde la voie ferrée. (Information obtenue en 2017 d'un membre de la famille). Phot. Atelier photographique des Archives départementales du Cantal IVR84_20161500061NUC4A




Profil en long du viaduc de Viescamp, 1882. Sur les profils des lignes que l'on doit aux ingénieurs ferroviaires, l'apparence disproportionnée des ouvrages d'art est due à une différence d'échelle entre hauteurs et longueurs. Phot. Atelier photographique des Archives départementales du Cantal IVR84_20161500062NUCA

Vue du viaduc ferroviaire et du château de Viescamp, à l'arrière. Ce viaduc de 5 arches, lorsqu'il figure dans les guides (1901, 1910-1911, 1920, 1970), est surtout mentionné pour sa proximité avec le "beau château de Viescamp", tourné vers la voie ferrée, à quelques dizaines de mètres à peine du viaduc. Selon la mémoire familiale, Henri de Bonnafos, propriétaire du château au moment de la construction de la ligne, aurait considéré comme une chance de bénéficier du spectacle du train. Comme, par exemple, Emile Zola qui s'enthousiasmait du passage de la voie ferrée au bas de sa propriété de Médan, les photographies qu'il en a prises en témoigne, ou comme les Parisiens, à ce qu'en relate Victor Fournel en 1865 : "Pour rien au monde le vrai Parisien ne voudrait d'une maison de campagne d'où il n'entendrait pas le sifflet de la locomotive. En vous montrant son jardin, il vous dit avec

orgueil : le chemin de fer passe à deux pas, j'entends tous les trains". Phot. Jean-Michel Périn IVR83_20151500043NUC4A

Le viaduc ferroviaire de Nèpes sur la Cère, au sud-est de Laroquebrou. « La voie franchit la Cère sur un beau viaduc (sept arches)», lit-on dans l'édition du Guide Joanne de 1901, et dans la plupart des guides publiés sur cette ligne. Phot. Jean-Michel Périn IVR84_20161500041NUC4A

Point de vue sur le viaduc de Nèpes, au sud-est de Laroquebrou. Le banc, avant que la végétation n'envahisse le premier plan, favorisait la contemplation de l'ensemble paysager : la Cère, le pont ferroviaire... Phot. Jean-Michel Périn IVR84_20161500042NUC4A

Laroquebrou (Cantal) vers 1960. Au premier plan, le dos de la statue colossale de la Vierge ; en haut à droite, la voie ferrée et la gare. IVR84_20161500055NUC

Vue du village de Laroquebrou sur les bords de la Cère, depuis l'ouest. Tous les guides de chemin de fer signalent la "charmante vue" sur le village de Laroquebrou bâti à 422 m d'altitude ; ceux du 1er quart du XXe s. insistent aussi sur les monuments dominant le site : château féodal et "statue colossale de la Vierge" sur son rocher. Phot. Jean-Michel Périn IVR83_20151500039NUC4A

Vue de la gare de Laroquebrou, "située au-dessous du castel de la Barthe" selon les guides des années 1900 à 1930. Ce petit château de la rive gauche de la Cère, aujourd'hui complètement masqué par la végétation, n'est plus signalé dans les guides de la 2e moitié du XXe s. Phot. Jean-Michel Périn IVR83_20151500036NUC4A

Vue du château de Laroquebrou depuis les abords de la gare. La plupart des guides, pendant tout le XXe s., signalent sans surprise la présence des "ruines pittoresques" de ce château féodal situé à peu de distance de la voie ferrée. Phot. Jean-Michel Périn IVR83_20151500035NUC4A

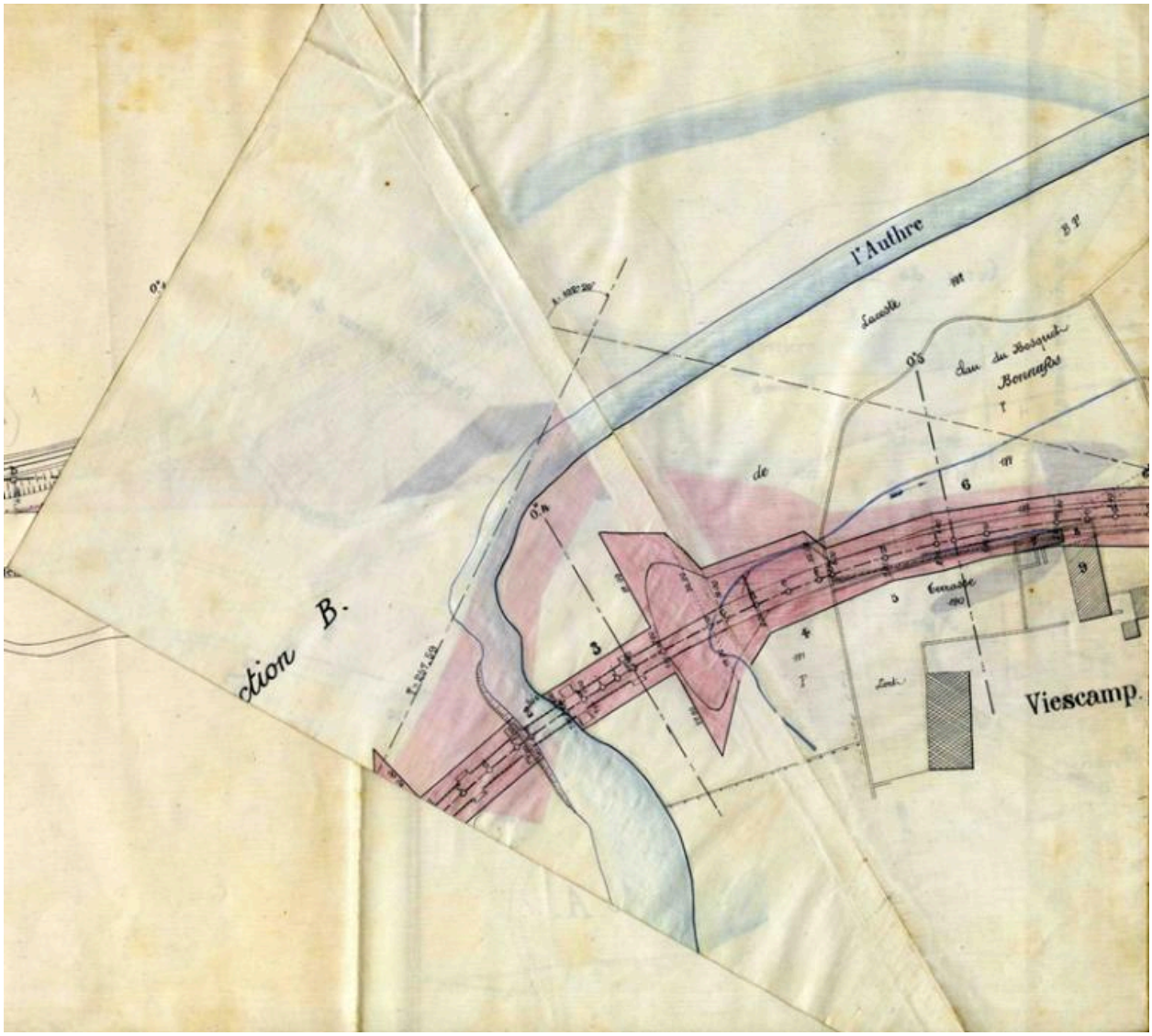
Vue des gorges de la Cère, en aval de Laroquebrou : la voie ferrée domine le cours de la rivière. Le guide Bleu de 1935 est élogieux sur ce site visible seulement par le train : "la voie ferrée passe au fond de très belles gorges où elle coule

entre Bretenoux et Laroquebrou ; ces gorges étant dépourvues de route, il est indispensable de les parcourir au moins une fois en chemin de fer (...) La vallée de la Cère se transforme en un défilé sauvage : c'est le commencement des admirables gorges de la Cère dont les grands rochers émergent d'un épais fouillis d'arbres. La voie dispute l'espace au torrent et traverse 22 tunnels dans ce parcours de 25 km."
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500033NUC4A

## Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Viaduc de Nèpes (IA15000408) Auvergne, Cantal, Laroquebrou,
Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Viaduc de Viescamp (IA15000409) Auvergne, Cantal, Lacapelle-Viescamp,
**Dossiers de synthèse :**
Présentation de l'enquête thématique régionale "Ferroviaire et villégiature en Auvergne" (IA00141319)
Le réseau ferré en Auvergne (IA00141320)
**Oeuvre(s) contenue(s) :**

Auteur(s) du dossier : Brigitte Ceroni, Delphine Renault-Jouseau, Maryse Durin-Tercelin, Bénédicte Renaud-Morand
Copyright(s) : © Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel

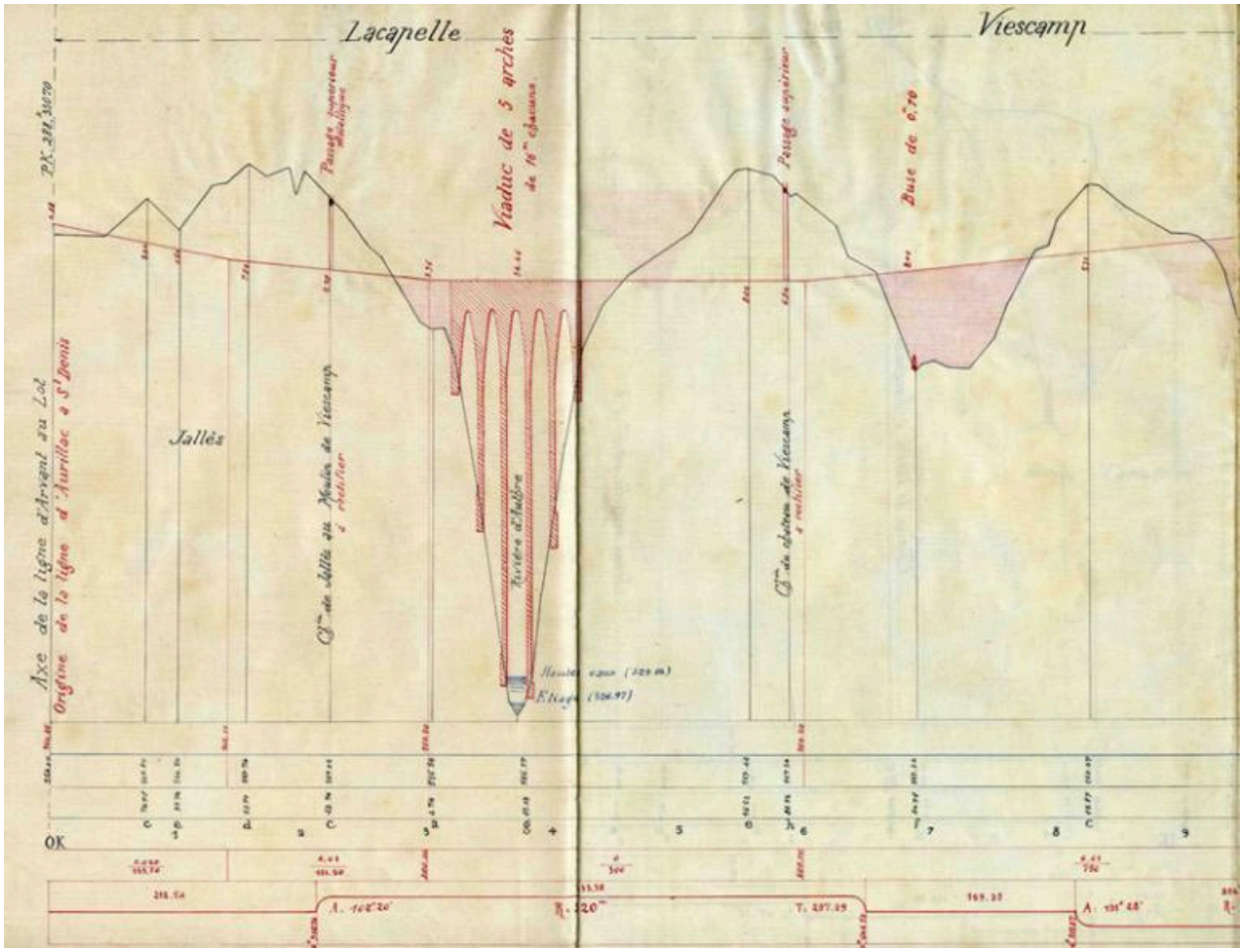



Ligne Bergerac - Viescamp : extrait du plan parcellaire au 1/1 000 (en vue de l'expropriation), au niveau du château de Viescamp (commune de Lacapelle-Viescamp), dressé le 24 juin 1882. Henry Bonnafos, propriétaire du châtau de Viescamp à cette date, très favorable au passage du train au pied du château, probablement pour l'animation que cela procurait, avait tenu à conserver la propriété du mur qui supporte la terrasse du château et qui borde la voie ferrée. (Information obtenue en 2017 d'un membre de la famille).

Référence du document reproduit :

- **Détail du plan de la ligne Viescamp - Laroquebrou (1), 1882.**
  Tracé de la voie ferrée à son passage sur le viaduc de Viescamp, sur la ligne Viescamp - Laroquebrou, dessin à l'encre et lavis sur papier toilé (translucide), s.n., s.d. [1882].
  AD Cantal : 5S 49-2

IVR84_20161500061NUC4A
Auteur de l'illustration : Atelier photographique des Archives départementales du Cantal
Date de prise de vue : 2016
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP ; © Archives départementales du Cantal
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation




Profil en long du viaduc de Viescamp, 1882. Sur les profils des lignes que l'on doit aux ingénieurs ferroviaires, l'apparence disproportionnée des ouvrages d'art est due à une différence d'échelle entre hauteurs et longueurs.

Référence du document reproduit :

- **Détail du plan de la ligne Viescamp - Laroquebrou (2), 1882.**
  Profil en long de la voie ferrée à son passage sur la commune de Lacapelle-Viescamp, sur la ligne Viescamp - Laroquebrou, dessin à l'encre et lavis sur papier toilé (translucide), s.n., s.d. [1882].
  AD Cantal : 5 S 49-1

IVR84_20161500062NUCA
Auteur de l'illustration : Atelier photographique des Archives départementales du Cantal
© Archives départementales du Cantal
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue du viaduc ferroviaire et du château de Viescamp, à l'arrière. Ce viaduc de 5 arches, lorsqu'il figure dans les guides (1901, 1910-1911, 1920, 1970), est surtout mentionné pour sa proximité avec le "beau château de Viescamp", tourné vers la voie ferrée, à quelques dizaines de mètres à peine du viaduc. Selon la mémoire familiale, Henri de Bonnafos, propriétaire du château au moment de la construction de la ligne, aurait considéré comme une chance de bénéficier du spectacle du train. Comme, par exemple, Emile Zola qui s'enthousiasmait du passage de la voie ferrée au bas de sa propriété de Médan, les photographies qu'il en a prises en témoigne, ou comme les Parisiens, à ce qu'en relate Victor Fournel en 1865 : "Pour rien au monde le vrai Parisien ne voudrait d'une maison de campagne d'où il n'entendrait pas le sifflet de la locomotive. En vous montrant son jardin, il vous dit avec orgueil : le chemin de fer passe à deux pas, j'entends tous les trains".

IVR83_20151500043NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le viaduc ferroviaire de Nèpes sur la Cère, au sud-est de Laroquebrou. « La voie franchit la Cère sur un beau viaduc (sept arches)», lit-on dans l'édition du Guide Joanne de 1901, et dans la plupart des guides publiés sur cette ligne.

IVR84_20161500041NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Point de vue sur le viaduc de Nèpes, au sud-est de Laroquebrou. Le banc, avant que la végétation n’envahisse le premier plan, favorisait la contemplation de l’ensemble paysager : la Cère, le pont ferroviaire...

IVR84_20161500042NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Laroquebrou (Cantal) vers 1960. Au premier plan, le dos de la statue colossale de la Vierge ; en haut à droite, la voie ferrée et la gare.

Référence du document reproduit :

- **Laroquebrou et sa Vierge colossale, s.d. [1960].**
  Laroquebrou (Cantal), bourg ancien inscrit au titre des sites (1979). Au premier plan, le dos de la statue colossale de la Vierge ; en haut à droite, la voie ferrée et la gare. Cliché P. de Ribier, s.d. [1960].
  AD Cantal : 10 NUM 15057

IVR84_20161500055NUC
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP ; © Archives départementales du Cantal
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue du village de Laroquebrou sur les bords de la Cère, depuis l'ouest. Tous les guides de chemin de fer signalent la "charmante vue" sur le village de Laroquebrou bâti à 422 m d'altitude ; ceux du 1er quart du XXe s. insistent aussi sur les monuments dominant le site : château féodal et "statue colossale de la Vierge" sur son rocher.

IVR83_20151500039NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de la gare de Laroquebrou, "située au-dessous du castel de la Barthe" selon les guides des années 1900 à 1930. Ce petit château de la rive gauche de la Cère, aujourd'hui complètement masqué par la végétation, n'est plus signalé dans les guides de la 2e moitié du XXe s.

IVR83_20151500036NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue du château de Laroquebrou depuis les abords de la gare. La plupart des guides, pendant tout le XXe s., signalent sans surprise la présence des "ruines pittoresques" de ce château féodal situé à peu de distance de la voie ferrée.

IVR83_20151500035NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue des gorges de la Cère, en aval de Laroquebrou : la voie ferrée domine le cours de la rivière. Le guide Bleu de 1935 est élogieux sur ce site visible seulement par le train : "la voie ferrée passe au fond de très belles gorges où elle coule entre Bretenoux et Laroquebrou ; ces gorges étant dépourvues de route, il est indispensable de les parcourir au moins une fois en chemin de fer (...) La vallée de la Cère se transforme en un défilé sauvage : c'est le commencement des admirables gorges de la Cère dont les grands rochers émergent d'un épais fouillis d'arbres. La voie dispute l'espace au torrent et traverse 22 tunnels dans ce parcours de 25 km."

IVR83_20151500033NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation